

L'HIPPODROME ATTEND SON TOP DÉPART

Des pertes estimées à 200 000 €

« Depuis le confinement, les tribunes sont vides. Le hall ? Vide aussi, tout comme le restaurant... C'est sûr, ça fait mal au cœur », concède Jérôme Langhendries, directeur de l'Hippodrome international de La Capelle. Il espère que la bonne humeur des parieurs - et l'argent qu'ils misent, aussi - combleront rapidement ce « vide » ambiant, doublé d'un silence pesant. Même si pour l'instant, les jeux ne sont pas faits...

● PRÊT ? FEU ? STOPPEZ !

Comme tous les autres sports, l'hippisme a été durement frappé par la crise sanitaire. À l'annonce du confinement : les courses sont annulées. « J'ai déjà connu des épidémies touchant les chevaux. Mais en 20 ans, je n'ai jamais vu pareille situation. » Et « un hippodrome qui ne tourne plus, c'est tout un éco-système à l'arrêt ! », précise Jérôme Langhendries. Une partie de l'argent que parient les turfistes (environ 20%) revient aux drivers, entraîneurs, aux équipes, à l'État, etc. : « au final, l'univers du cheval fait vivre beaucoup de monde. Sans compter les services mutuels que nous nous rendons avec d'autres associations des alentours, comme la maison familiale de Beaugregard. » Si depuis le 9 juin, les étalons foulent de nouveau la piste de courses à huis clos, « l'entretien courant, la maintenance des pistes ou le centre d'entraînement permanent ne se sont jamais vraiment arrêtés », précise le directeur.

● SURVIVRE À LA CRISE : UNE COURSE DE FOND

« Nous nous sommes inscrits dans le dispositif du chômage partiel mais nous n'avons eu à faire ni emprunt, ni de PGE (Prêt Garanti par l'État, NDLR). Fort heureusement, j'ai récupéré une société bien gérée, qui disposait de réserves », se félicite James Carpentier, président de la société des courses. Les rênes sont bien tenues ! Et c'est tant

ÉCONOMIE Annulées dans un premier temps, les courses de l'hippodrome se tiennent désormais à huis clos. La date de réouverture au grand public n'est pas encore connue mais l'hippodrome se tient prêt.

S'adapter à la situation

Le calendrier des courses n'est pas le seul à être chamboulé. Les employés, eux aussi, ont dû repenser leurs habitudes. En plus du chômage partiel et du télétravail, l'hippodrome a adopté toute une série de mesures sanitaires, selon un cahier des charges défini par la Fédération Nationale des Courses Hippiques. Parmi celles-ci : feuilles de présence à élarger et prise de température à l'entrée. Les lieux ont également été balisés, le plexiglass a fait son apparition et des flacons de solutions hydroalcooliques sont mis à disposition de tous.



Jérôme Langhendries, directeur de l'hippodrome, espère accueillir du public à nouveau très prochainement. Son établissement vit essentiellement de l'argent misé par les turfistes or à ce jour, les courses se font encore à huis clos.

mieux, car le manque à gagner est conséquent : avec cinq réunions à recettes perdues, il le chiffre à près de 200 000 € (sans compter les recettes du bar). La situation pourrait donc rapidement devenir critique... Une situation qu'il résume en quelques mots : « les ressources ne proviennent que du jeu. Qui dit "plus de courses", dit "plus de jeux". Et sans jeux : pas d'enjeux ! » Simple

comme un pari sportif... « Les chevaux ne sont pas des voitures que l'on peut parquer au garage. Les faire courir de nouveau était nécessaire pour relancer la machine du vivant. » La reprise des courses n'était qu'une première étape. Mais à huis clos, elles ne font pas vivre l'hippodrome. Et, il devient désormais urgent que le public réinvestisse les lieux. Et que les paris reprennent.

● DANS LES STARTING-BLOCKS...

Sur les 20 courses qui étaient initialement prévues en 2020, 12 étaient premium (retransmises sur Equidia avec possibilité de paris depuis la France entière). Classé pôle régional, l'hippodrome de La Capelle est propriétaire de son terrain et dispose également d'un centre d'entraînement permanent. Ces caractéristiques, en plus d'un tracé de piste unique en Europe, lui confèrent une certaine stature. Le complexe peut accueillir jusqu'à 1 500 spectateurs lors des réunions les plus prisées. L'arrêt brutal des courses s'est accompagné de l'annulation de nombreux événements connexes (locations de salles, concours d'attelage, Vettiflette, etc.) mais James Carpentier a bon espoir que le TGV (Trot à Grande Vitesse), initialement prévu le 5 juillet, soit maintenu. Avec un public en nombre. À l'image des courses hippiques - c'est à dire sans certitude, avec un peu de chance et en analysant la situation - il mise sur une réouverture de l'hippodrome le 22 juin... Les paris sont ouverts.

Xavier Hénoxy



Dans les vestiaires, les douches sont condamnées. Un balisage restreint l'usage du mobilier pour s'assurer du respect des distanciations sociales.

Honneur aux Anciens Combattants d'Indochine

COMMÉMORATION

Lundi 8 juin, en fin de journée, une brève et intime cérémonie s'est déroulée devant le monument aux morts de la ville à l'initiative de M. Johann Wéry, maire de la localité. Avec, autour de lui, ses adjoints et le président de l'UNC (unions des Anciens Combattants), le maire a donné lecture du message de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, rappelant notamment que « cette journée nationale voulait rendre hommage aux morts pour la France en Indochine entre 1940 et 1954 ». Rappelant

que ce conflit avait tué 5 000 soldats français et fait plus de 3 000 prisonniers qui ont connu des conditions de détention infernales. Après un moment de silence, en respect pour ces braves, Louis Clouet, président des Anciens Combattants a proposé de chanter la Marseillaise. C'est sur ce vibrant chant patriotique que s'est clôturé cette brève commémoration. Cette cérémonie préfigure celle qui sera donnée le 18 Juin prochain en souvenir de l'Appel du Général de Gaulle qui a mené à la résistance contre l'emprise nazie.



Peu de participants pour cette commémoration en raison des consignes sanitaires.